

plus aimez du Bourg de S. Ignace, auant qu'il eust receu la foy; ne la pas plustost embrassée, qu'il a veu les affections de tout son Bourg changées pour luy; on a cherché les occasions de l'affommer, & le coup n'ayant pas reüssi, afin de pouuoir plus impunément s'en défaire, on l'a puiffammēt accusé d'estre du nombre de ces Sorciers cachez, qu'il est permis à vn chacun de massacrer, comme vne victime publique, & la cause des maladies qui tirent en longueur, & dont on ne peut obtenir guerifon.

Ce bon Chrestien ne s'est pas estonné, se voyant attaqué de si prez, en vne chose si sensible; il s'est roidy contre cette tempeste, & la tentation n'a serui qu'à faire éclatter dauantage sa foy & son courage. [39] Il commence à cognoistre, a-il dit tout publiquement, que mon cœur ne me trompe pas, & que ma foy est veritable, puis qu'elle est vn obiet de haine: Si on a pris dessein de me faire perdre ou la vie, ou la foy, qu'on se haste de me massacrer au plustost. Mon ame ne tient point à mon corps, & ie ne feray pas pour parer à ma mort; ie baifferay la teste deuant celuy qui me voudra tuer comme Chrestien. Qu'on ne cherche point de pretextes, & qu'on ait aussi peu de crainte de faire en ma personne vn coup d'essay, que i'en ay de le receuoir: on verra que les Chrestiens ne pallissent pas à la mort, & que leur foy est à l'esprouue de ce qu'on estime de plus effroyable en ce monde.

Le bon est que son zele n'en demeura pas là. Il a conuertiy sa famille, sa femme, ses enfans, ses neueux; & depuis ce temps-là, il ne cesse de publier aux infideles les grandeurs de la foy, que tous admirent en luy, mais que ceux qui n'ont pas son courage,